

IN|TER|SEC|TI|ON|NA|LITÉ

Qu'est-ce que ça veut dire?



IMPRESSUM

Herausgeber*innen: Integrationshaus e.V.
Ottmar-Pohl-Platz 5 und 3a
51103 Köln
T 99745752-0221
info@ihaus.org
www.ihaus.org

Graphik: Salman Abdo und Fadi Elias
Text: Elizaveta Khan und Christine Müller
V.i.S.d.P.: Elizaveta Khan

November 2022

Diese Publikation entstand im Rahmen des Projekts „Interkulturelle Zentren als Orte für Empowerment, Partizipation, gesellschaftliche Teilhabe und Solidarität“.

Das Projekt wird gefördert durch: „NRWeltoffen: Lokale Handlungskonzepte gegen Rechtsextremismus und Rassismus. Im Rahmen der Förderung der Kreise und kreisfreie Städte durch das Land Nordrhein-Westfalen, Landeszentrale für politische Bildung, Landeskoordinierungsstelle gegen Rechtsextremismus“.



Gefördert von



durch das Landesprogramm



Landeszentrale
für politische Bildung
Nordrhein-Westfalen



Intersectionnalité

Qu'est-ce que ça veut dire?

Texte d'information + Exercices

Qu'est-ce que l'intersectionnalité?

Le terme « intersectionnalité » peut être divisé en deux mots :

« inter » et « section »

« inter » signifie : existant, se trouvant... entre deux ou plusieurs

« section » signifie : un département, un groupe, un domaine spécialisé dans une autorité, une institution ou une organisation.

Alors, nous pouvons décrire « l'intersectionnalité » comme quelque chose qui se trouve entre deux ou plusieurs groupes, départements, etc.

Le terme « intersectionnalité » met l'accent sur le vivre ensemble des personnes. Toutes les personnes sont toujours différentes. Ces différences peuvent être les suivantes :

- » la résidence
- » la nationalité
- » la couleur de peau
- » l'état civil
- » le statut social
- » l'éducation
- » l'âge
- » le sexe
- » l'état de santé
- » l'origine géographique
- » la religion
- » l'orientation sexuelle

Et beaucoup d'autres.

Ces différences sont une réalité. Cette réalité implique également le fait que, selon

- » le « groupe » auquel nous appartenons,
- » l'âge que nous avons
- » l'argent dont nous disposons
- » la couleur de notre peau
- » le passeport que nous possédons

et ainsi de suite...

nous sommes traités différemment, nous avons des chances ou des problèmes différents, et notre vie peut donc être différente. Traiter les gens différemment en raison de leurs différences est également connu comme « discrimination ».

Avec le terme « intersectionnalité » des scientifiques, des pédagogues, des travailleurs sociaux, des activistes et d'autres acteurs essayent de décrire l'impact de l'appartenance à un groupe et des différentes situations de vie, quels liens existent entre les appartenances et comment une société peut devenir plus équitable.

Pour décrire le terme « intersectionnalité », cette citation de l'avocate Kimberlé Crenshaw est souvent utilisée. Kimberlé Crenshaw a décrit l'intersectionnalité en la comparant à un carrefour :

« Prenons comme exemple un carrefour où le trafic vient des tous les quatre directions. Comme ce trafic, la discrimination peut aussi être multidirectionnelle. Lorsqu'un accident se produit à un carrefour, il peut avoir été provoqué par le trafic venant de n'importe quelle direction - parfois même par le trafic venant de toutes les directions en même temps. De même, si une femme noire est blessée à un « carrefour », la cause peut être à la fois une discrimination sexiste et une discrimination raciste ».

(Crenshaw 2010:38 ; original, Crenshaw 1989:149, cité par Walgenbach 2012).

Nous pouvons dire : il y a nombreux carrefours dans notre société. Et selon qui se rencontre et comment nous nous rencontrons à ce carrefour, différentes injustices s'apparaissent. Celles-ci sont visibles à travers :

- » - la distribution inégale des ressources : qui a combien d'argent à sa disposition, qui a combien de surface habitable à sa disposition, qui a une assurance maladie, etc.
- » - l'accès inégal au pouvoir et à l'organisation politique : qui peut voter ? Quelles personnes de quels groupes siègent au parlement, etc.
- » - autodétermination : qui peut décider de ce qu'il ou elle veut faire dans sa vie et comment ?
- » - les relations sociales : qui peut où participer ? Qui peut aller partout, qui ne peut pas aller partout, quelles relations et quelles formes de famille sont acceptées, lesquelles ne le sont pas, etc.

Avec le concept d'intersectionnalité, nous pouvons jeter un regard critique sur les carrefours dans notre société. Ensuite, nous pouvons réfléchir comment nous pouvons rendre notre société plus juste avec moins de racisme et moins de discrimination.

Mais la première étape consiste d'abord à voir les carrefours. Cela implique aussi de voir les aspects positifs que nous avons lorsque nous appartenons à un groupe.

Par exemple : Je suis une étrangère, j'ai fait des études et j'ai un bon travail. Je gagne assez d'argent pour payer mon logement, ma subsistance, mes loisirs, mes vacances et bien d'autres choses encore. Je n'ai pas l'air « si allemande », j'ai besoin d'un visa pour de nombreux pays et parfois je ne l'obtiens pas. Je n'ai pas le droit de voter ni d'être élue. Je suis une personne de sexe féminin et je n'ai pas de handicap.

Dans « mon carrefour », il y a des aspects positifs comme négatifs. Nous appelons ces aspects positifs aussi « privilèges » :

	Aspects positifs = privilèges	Aspects négatifs
Sexe		J'expérience du sexisme.
Classe sociale	J'ai reçu un bon travail grâce au baccalauréat et aux études.	
Éducation	J'ai le baccalauréat et un diplôme d'études.	
Nationalité		Je n'ai pas le droit de voter et je ne peux pas aller dans beaucoup de pays. Je n'ai pas le droit de rester plus que six mois à l'étranger si non je vais être expulsée.
État de santé	Je suis en bonne santé et je ne suis pas handicapée.	
Situation financière	J'ai les moyens de m'offrir beaucoup de choses.	
Origine géographique		J'expérience du racisme.

À quoi ressemblent vos carrefours ?

Lorsque l'on décrit les différences et les carrefours, il est important de tenir compte du fait que chaque personne expérimente des différences et des privilèges individuellement. Il s'agit donc d'une description et non d'un jugement. Seulement en respectant cela, nous parviendrons à nous engager ensemble pour une société plus équitable. Car ceux qui ont des privilèges peuvent les partager. Pour cela, il existe de nombreuses différentes possibilités:

- » Voir l'individualité dans chaque personne.
- » Lorsque nous voyons que des personnes sont catégorisées, par exemple « toutes les femmes etc. », nous réagissons.
- » Nous montrons que toutes les personnes appartiennent à des groupes différents et que leur vie peut être décrite par différents aspects.
- » Nous examinons de près les exclusions qui existent dans notre société et nous nous engageons pour faire en sorte que le plus de personnes possibles puissent participer.
- » Nous écoutons attentivement les gens et leur laissons la possibilité de décrire les différents aspects de leur vie.
- » Nous voyons nos privilèges et voyons comment on peut les partager.
- » Nous pensons en termes de « aussi bien... que » et non de « soit... soit ». Et dans la pratique, le principe est donc le suivant :
- » Nous sommes solidaires et nous nous soutenons mutuellement, même si nous vivons dans des carrefours différents.



Exercices

La méthode « Bingo »

Pour faire connaissance et trouver des points communs.

Durée : env. 5 minutes

Nombre de joueurs : idéalement entre 12 et 15 personnes

Il faut : des grilles de bingo

- » Chaque personne reçoit une grille de bingo
- » Vous circulez dans la salle et vous parlez entre vous.
- » Vous cherchez des personnes qui répondent « oui » à l'une des questions.
- » Ensuite, vous allez à la personne suivante, car vous ne pouvez poser qu'une seule question à chaque personne.
- » Le premier à avoir rempli 5 cases dans une rangée (horizontale ou verticale) crie « Bingo » et a gagné.

Tu aimes cuisiner.	Tu as une voiture.	Tu as eu ton anniversaire le mois dernier.	Tu aimes le printemps.	Ta couleur préférée est le bleu.
Tu connais l'abréviation LGBTIQ et tu peux dire ce qu'elle signifie.	Tu connais des personnes en fauteuil roulant.	Tu as déjà eu une mauvaise expérience avec la police.	Tu aimes aller au cinéma.	Tu as de la famille à l'étranger.
Tu es amoureux·euse en ce moment.	Tu parles plus de deux langues.	Tu as des enfants.	Tu aimes la maison dans laquelle tu vis.	Tu aimes la pluie.
Tu as plus de deux frères et sœurs.	Tu as déjà été discriminé·e.	Tu joues d'un instrument ou tu aimes chanter.	Tu n'es pas né·e en Allemagne.	Tu as plus de 50 ans.
Tu as un téléphone portable.	Tu es parti en vacances cette année.	Tu aimes danser.	Tu écris des poèmes.	Tu as un hobby.

Moi/ Pas-moi

Exercice pour être actif, faire connaissance, sensibilisation pour les minorités

Durée 20-15 minutes

A partir de 10 participants

Il faut : deux feuilles de papier avec « MOI » et « PAS-MOI ».

Phase 1 : Installation

Deux feuilles de papier avec « Moi » et « Pas-moi » sont placées à chaque côté de la salle.

A chaque question, vous traversez la pièce et vous vous mettez en place (sans parler !) : Soit à « moi » (si vous répondez « oui »), soit à « pas-moi » (si vous répondez « non »).

Regardez autour de vous pour voir si vous êtes nombreux ou seuls.

Qui ...

- » a fait la grasse matinée ce matin ?
- » habite à [...] ?
- » est déjà venu ici dans l'In-Haus ?
- » a des animaux domestiques ?
- » est gaucher·ère ?
- » a joué à la poupée quand il était petit ?
- » possède un vélo ?
- » a des frères et sœurs ?
- » a plus de deux frères et sœurs ?
- » part en voyage une fois par an ?
- » vit dans la ville où il/elle est né·e ?
- » porte des lunettes ou des lentilles de contact ?

- » fait du sport pendant son temps libre ?
- » joue d'un instrument ?
- » aime la musique ?

... vous pouvez aussi poser vos propres questions ou les compléter.

Phase 2 : Évaluation

Asseyez-vous tous ensemble (de préférence en cercle) et parlez de vos expériences.

Orientez-vous vers les questions :

- » Comment vous êtes-vous sentis ?
- » Qu'est-ce qui vous a frappé ?
- » Quelle question a suscité la réaction la plus forte ?
- » Étiez-vous plus souvent avec beaucoup de personnes ou avec peu de personnes ? Comment cela s'est-il passé ?
- » Qu'est-ce que cela pourrait avoir à voir avec l'« intersectionnalité » ?
- » Que retirez-vous de l'exercice ?

Les 4 facettes de la discrimination

Objectif:

- » aborder la discrimination
- » Étude de la biographie et des expériences personnelles
- » Élaboration de possibilités d'action en cas de discrimination

Durée : 90 minutes

Participants : 30-6 personnes

Il faut : un tableau à 4 cases

Phase 1 : chaque personne remplit individuellement le tableau (15 minutes).

Phase 2 : travail en groupe de 2 ou 3 personnes (20 minutes).

Présentez votre tableau et parlez-en.

Phase 3 : discussion avec tout le monde

- » Quelles formes de discrimination sont apparues ?
- » Comment y avez-vous fait face ?
- » Quelles sont les stratégies possibles pour agir contre la discrimination ?
- » Qu'est-ce qui vous aide à devenir actifs ? Qu'est-ce qui vous rend la tâche difficile ?

J'ai discriminé une autre personne.	J'ai été victime de discrimination.
J'ai été témoin d'une discrimination et je ne suis pas intervenu.	J'ai été témoin d'une discrimination et je suis intervenu.



Gefördert von



durch das Landesprogramm



Landeszentrale
für politische Bildung
Nordrhein-Westfalen



